



## Éditorial - Numéro 2-2013

François Houllier

### ► To cite this version:

| François Houllier. Éditorial - Numéro 2-2013. 2013, pp.103-104. <10.4267/2042/51591>. <hal-03446910>

**HAL Id: hal-03446910**

**<https://hal.science/hal-03446910v1>**

Submitted on 24 Nov 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

### ÉDITORIAL

FRANÇOIS HOULLIER

L'Institut forestier européen, l'EFI, a donc déjà 20 ans et s'apprête à célébrer cet anniversaire à Nancy en septembre prochain. Depuis juillet 1993, j'ai suivi — parfois de très près, comme chercheur, représentant de l'INRA ou administrateur — la trajectoire de l'EFI. Son histoire, ses activités, ses réalisations et ses impacts sont décrits dans les textes rassemblés dans ce dossier de la *Revue forestière française*.

La même année, en 1993, sont apparus le CIFOR, le Centre international de recherche forestière dont le siège est à Bogor en Indonésie, l'EFI, l'Institut forestier européen dont le siège est à Joensuu en Finlande, et ECOFOR, le groupement d'intérêt public français dédié à l'étude des écosystèmes forestiers. Cette coïncidence n'est pas fortuite. Certes, de longue date, il a existé une communauté scientifique forestière internationale, européenne et nationale — Nancy en est une illustration — et la diversité des fonctions assurées par les forêts a été théorisée. Mais, c'est à partir des années 1980 qu'a cristallisé la prise de conscience collective du caractère global des enjeux relatifs aux forêts — à leur santé, à la gestion intégrée de ces écosystèmes, à leur rôle dans les grands cycles biogéochimiques, à leur biodiversité, aux marchés du bois... — et de la nécessité subséquente de mieux organiser — à différentes échelles : en France, en Europe et dans le monde — les interactions au sein de cette communauté scientifique.

C'est à la Finlande que nous devons l'initiative, bienvenue, de créer et de soutenir financièrement un institut forestier à vocation scientifique et européenne, et à des chercheurs de différentes nationalités les premiers projets de l'EFI. La portée scientifique et géographique de ces projets a rapidement conforté la pertinence de cette initiative, elle a assuré la reconnaissance de l'EFI comme un acteur légitime dans la communauté scientifique : les travaux sur les changements de productivité en Europe ont ainsi fait date, la plateforme EFISCEN continue d'être utilisée pour évaluer les conséquences de différents scénarios sur le devenir de la ressource forestière européenne...

Au-delà de ces projets de recherche, construire un réseau durable de plus d'une centaine d'organisations distribuées dans l'ensemble de l'aire européenne suppose une organisation efficace et une animation soutenue : des écoles d'été... ou d'hiver, des séminaires, des colloques et des conférences annuelles, des publications de différente nature... Les témoignages rassemblés ci-après illustrent remarquablement la diversité de ces activités qui ont concerné des étudiants et des jeunes chercheurs aussi bien que des experts confirmés ou les responsables des institutions forestières d'enseignement supérieur et de recherche.

Dès la fin des années 1990, il est devenu nécessaire d'inscrire l'EFI dans un double mouvement en l'ancrant dans les dynamiques interrégionales et en poursuivant son internationalisation. Association de droit finlandais, l'EFI s'est ainsi transformé en une véritable organisation internationale — que la France a enfin, en 2013 et grâce à la persévérance de quelques-uns, pleinement rejointe — tandis qu'étaient créés des centres régionaux de projet, puis des bureaux

régionaux. Cette mutation a permis de couvrir une plus grande diversité d'objets et de thématiques : les forêts méditerranéennes, de montagne ou urbaines, les questions relatives aux entreprises forestières, à la transformation des pessières ou à l'évolution de la biodiversité forestière...

La nature des activités de l'EFI s'est aussi diversifiée : à la recherche en réseau, se sont ajoutés la communication, l'expertise en appui aux politiques publiques, la mise en débat public des connaissances scientifiques et les interactions avec les décideurs, les systèmes et services d'information et un observatoire européen des forêts, peut-être bientôt une plateforme sur les risques... Cet élargissement répond à une véritable attente des pouvoirs publics et des professionnels aussi bien que des citoyens.

Cette trajectoire, remarquable par son ampleur et sa rapidité, n'est pas sans conséquence pour celles et ceux qui, notamment à Joensuu, ont porté le projet depuis les origines : de nouveaux équilibres, de nouveaux modes de fonctionnement devront être trouvés pour maintenir l'agilité de l'EFI. La diversification des activités de l'EFI n'est pas non plus sans risque puisque, dans la durée, la crédibilité même de ces nouvelles activités dépendra de leur adossement à la science.

Cette trajectoire est aussi une aventure humaine : j'ai eu la chance d'y être associé ; j'ai apprécié le professionnalisme et la ténacité de nos collègues finlandais. Je souhaite qu'elle se poursuive — tant les intuitions de 1993 se sont avérées fécondes — sous des formes qu'il appartiendra à la communauté scientifique forestière européenne d'imaginer en tirant parti de sa cohésion et de sa diversité mais en restant ouverte aux autres secteurs et communautés scientifiques et à la société dans son ensemble.

François HOULLIER  
Président-directeur général  
de l'INSTITUT NATIONAL  
DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE  
147 rue de l'Université  
F-75338 PARIS Cedex 07  
(pdginra@paris.inra.fr)